## DEVANT LA COUR AFRICAINE DES DROITS DE L'HOMME ET DES PEUPLES

### À ARUSHA, TANZANIE

REQUÊTE N°....DE 2018

# **JEBRA KAMBOLE REQUÉRANT**

C.

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE.....ÉTAT DÉFENDEUR

# RÉSUMÉ DE LA REQUÊTE

(Déposée conformément à l'article 19 du Règlement intérieur de la Cour en vertu de la disposition n°17 des Instructions de procédure de la Cour)

#### Honorable Juges,

Je soussigné, Jebra Kambole, Requérant, demande à la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples de m'autoriser à la saisir de ce mémoire de plaintes relatives à la VIOLATION de mes droits, pour les motifs suivants :

- Le Requérant est un ressortissant tanzanien, résidant à Dar es-Salaam, avocat à la Haute Cour de Tanzanie et membre de la Tanganyika Law Society.
- 2. L'État défendeur est l'Attorney General de la République-Unie de Tanzanie, qui représente le gouvernement et ses institutions dans les affaires juridiques devant la Cour.
- 3. L'article 41(7) de la Constitution de la République-Unie de Tanzanie de 1977 interdit à toute personne se sentant lésée par les résultats de l'élection présidentielle de saisir les juridictions tanzaniennes.
- 4. L'article 13(6)(a) de la Constitution de la République-Unie de Tanzanie de 1977 dispose que :
  - « Lorsque les droits et les obligations d'une personne sont déterminés par le tribunal ou par tout autre organe, cette personne a le droit à un procès équitable, d'interjeter appel ou

de former un autre recours judiciaire contre la décision du tribunal ou de l'autre organe concerné ». [Traduction]

- 5. Nonobstant la disposition ci-dessus, l'article 41(7) de la Constitution de la Tanzanie prévoit que : « Lorsqu'un candidat est déclaré dûment élu par la Commission électorale conformément au présent article, aucun tribunal n'a compétence pour enquêter sur son élection ». [Traduction]
- Conformément à la Constitution de Tanzanie, aux lois et à la jurisprudence du pays, il n'existe aucune possibilité de recours en Tanzanie pour le Requérant.
- 7. La Cour doit prendre les mesures suivantes :
  - a) Dire que l'État défendeur a violé les articles 1, 2,3(2) et 7(1) de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples ;
  - b) Rendre une ordonnance enjoignant à l'État défendeur de prendre des mesures constitutionnelles et législatives visant à garantir le respect des droits prévus aux articles 1, 2, 3(2) et 7(1) de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples;
  - c) Rendre une ordonnance enjoignant à l'État défendeur de lui faire rapport de l'exécution du présent arrêt et des autres ordonnances, dans les douze mois suivant la date du prononcé de l'arrêt;
  - d) Ordonner toute autre mesure qu'elle juge appropriée ; et
  - e) Dire que les frais de procédure du Requérant sont à la charge de l'État défendeur.
- 8. La présente Requête sera accompagnée des observations du Requérant, de la Constitution de la Tanzanie, d'autres lois et de la jurisprudence pertinentes en l'espèce.

La présente Requête a été préparée et signée par Jebra Kambole à Dar es-Salaam le 3 juillet 2018.

Signé Jebra Kambole
<b>VÉRIFICATION :</b> Je certifie que la présente Requête a été préparée et signée par le Requérant ci-dessus, par-devant moi ce troisième jour du mois de juille 2018.
PAR-DEVANT MOI:
Nom : FLORIAN KABYEMELA
Adresse: BP [Illisible]
Signature : Walson County Co.
Titre : COMMISSAIRE À L'ASSERMENTATION
Déposée au Greffe de la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples BP 6274
ARUSHA-TANZANIE
Ce jour du mois de juillet 2018.

(SIGNÉ).....

CAFDHP-ARUSHA

**TANZANIE** 

**GREFFIER DE LA COUR** 

